

(XV^e colloque du GRECE) Le GRECE prêche la " guerre culturelle " contre la civilisation " américano-occidentale "

LE MONDE | 20.05.1981 | Alain Rollat

Initialement prévu le 30 novembre 1980 mais reporté à la suite de l'attentat de la rue Copernic, le quinzième colloque du GRECE (Groupement de recherche et d'études pour la civilisation européenne) a réuni plus de huit cents personnes, dimanche 17 mai, toute la journée, au Palais des congrès de Versailles. Les principaux animateurs du courant de pensée de la nouvelle droite y ont débattu de la " cause des peuples " en s'insurgeant notamment " contre le règne de la civilisation américano-occidentale " .

Il y a un an et demi, lors du quatorzième colloque, les dirigeants de l'association, au nom du " droit à la différence ", avait cloué au pilori le patriarche Abraham, coupable, à leurs yeux, d'avoir introduit sur notre planète le monothéisme, " germe de tous les totalitarismes ". Cette année, ils ont changé de cible en s'attaquant au " système américano-occidental ", qu'ils accusent de laminer les diverses communautés culturelles et de " robotiser " les individus. Mais d'Abraham au " Système ", le dénominateur commun reste le même il s'agit pour le GRECE de poursuivre son combat idéologique contre ce qu'il appelle " l'idéologie égalitaire " de la gauche. Un combat dont l'un des objectifs est la réhabilitation de l'élitisme.

Ouvrant les travaux, M. Jean Varenne, professeur de sanskrit à l'université d'Aix-en-Provence, a d'ailleurs estimé que les philosophes français du dix-huitième siècle, puis les jacobins, sous la Révolution, n'avaient fait que traduire à la mode laïque l'idéologie chrétienne affirmant l'égalité des individus : " La Révolution de 1789 (...) a voulu jeter bas les privilèges de naissance ou d'état jugés abominables par définition et, par une conséquence logique, gommer toutes les différences, notamment celles qui résultaient de l'existence des différents peuples vivant en paix dans le royaume de France plus de Bretons, de Provençaux, de Flamands ou d'Alsaciens désormais : une seule nation française coïncidant avec un seul peuple de France, utilisant une seule langue et se référant à un seul et unique mythe, celui de la République une et indivisible. "

Pour M. Pierre Bérard, professeur d'histoire à Strasbourg, " la religion des droits de l'homme ", chère aux révolutionnaires, " porte en elle le sceau de l'ethnocide " parce que, dès ses origines, elle " broie des cultures pour fabriquer la nation française ". Analysant plusieurs exemples d'ethnocides culturels aux Amériques et en Afrique, il a notamment souligné que " l'ethnocidomanie " de l'Occident s'appuyait sur une trilogie constante : " la religion, l'école, l'entreprise " .

M. Michel Marmin, directeur d'*Éléments*, organe du GRECE, a relevé que " le folklore constitue sans doute le plus machiavélique et le plus radical instrument de déculturation des peuples qui ait jamais été inventé ". Il a aussi rendu hommage " au sacrifice du député irlandais Bobby Sands et au combat que poursuivent ses camarades de l'IRA dans cette petite province de l'Ulster, qui est en train de devenir l'épicentre du monde occidental, et peut-être du monde tout court " .

M. Guillaume Faye, secrétaire du groupement chargé des études et des recherches, a vivement dénoncé " l'extension à toute la Terre de la société américaine : les fondements idéologiques du Système, dit-il, sont les mêmes que ceux des pères fondateurs des États-Unis : mercantilisme et humanitarisme. (...) En rompant avec le rationalisme du bonheur individuel, avec le mondialisme humanitaire, pour nous situer du côté des peuples, de leur volonté d'affirmation, de différence et de destin, a-t-il ajouté, nous prétendons constituer la véritable alternative ; nous prétendons être les seuls, dans le paysage idéologique uniforme d'aujourd'hui, normalisé par un totalitarisme en " profil bas ", à ne pas nous compromettre avec les valeurs - ou les non-valeurs - de l'occidentalisme égalitaire et marchand. "

M. Alain de Benoist, directeur de *Nouvelle école*, a jugé, pour sa part que " pour l'extinction des cultures enracinées, les multinationales s'avèrent plus efficaces que les disciples de Marx ". Renvoyant dos à dos, sur ce point, le modèle américain et le modèle socialiste, il a ajouté : " Disons-le nettement : il n'est pas vrai qu'il y ait, d'une part, un monde totalitaire socialiste et, de l'autre, un " monde libre " en forme de Disneyland, dont la société américaine serait le leader naturel. C'est là une table, où le repoussoir soviétique sert d'alibi à la mise en place d'un " nouvel ordre intérieur " non moins inquiétant. La vérité est qu'il existe deux formes distinctes de totalitarisme, très différentes dans leur nature et dans leurs effets, mais l'une et l'autre redoutables. La première, à l'Est, emprisonne, persécute, meurtrit les corps ; au moins laisse-t-elle intacte l'espérance. L'autre, à l'Ouest, aboutit à créer des robots heureux. Elle climatise l'enfer. Elle tue les âmes. "

Contre ce double " système de destruction des peuples ", le GRECE prêche la " guerre culturelle ", et l'" exacerbation de la lutte vitale des peuples contre le Système américano-occidental dont tant d'idéologues, des néomarxistes aux néo-racistes, sont objectivement les complices " .

En conclusion, M. Pierre Vial, secrétaire général de l'association, a appelé à un " front de lutte ", les peuples d'Europe et les peuples du tiers-monde afin qu'ils s'insurgent contre le règne de la civilisation américano-occidentale.

Une résurgence néo-droitiste, en somme, des anathèmes de mai 1968 contre l'" american way of life " et la société de consommation.

Alain Rollat